

L'OFFICIEL

L'art brut s'expose à Paris

24 OCTOBRE 2016

La 4e édition parisienne de l'Outsider Art Fair, consacrée à l'art brut, et fondée à New York il y a un quart de siècle, se tient du 20 au 23 octobre et réunit une quarantaine de galeries internationales, sur quelque 1 000 mètres carrés au cœur de la capitale. À cette occasion, L'Officiel Art interroge Becca Hoffman, directrice de la Foire.

Propos recueillis par Yamina Benai

L'Officiel Art : Alors que l'intérêt pour l'art brut est croissant – galeries, institutions muséales, foires internationales... –, se tient la 4e édition parisienne de l'Outsider Art Fair, à l'aube du 25e anniversaire de l'inauguration de l'événement à New York. Qu'est-ce qui a motivé son exportation à Paris ?

Becca Hoffman : Notre désir a été guidé par l'histoire de Jean Dubuffet et le travail minutieux développé par les institutions de la capitale, et plus généralement en France, autour de l'art brut. Il nous est ainsi apparu naturel de franchir le pas, pour aller à la rencontre des amateurs et collectionneurs d'art brut à Paris, où nous sommes d'ailleurs l'une des rares foires dédiées uniquement à ce domaine.

Quelle définition de l'art brut a présidé à la conception de la Foire ?

La Foire fonctionne suivant le principe que les artistes doivent être autodidactes. L'appellation "art outsider" est un terme générique pour désigner l'art brut, l'art singulier, l'art populaire...

En 1976 ouvrait le musée d'art brut de Lausanne, suite à la donation de Jean Dubuffet, quel regard portez-vous aujourd'hui sur ses collections à l'aune des "créateurs" actuels d'art brut : le curseur d'appréciation a-t-il évolué ?

L'évolution est manifeste. Les quarante dernières années ont vu l'accroissement de la reconnaissance des créateurs de l'art brut et de l'art outsider, avec un coup de projecteur particulier sur les artistes Noirs américains du Sud des Etats-Unis (Thornton Dial, Ronald Lockett, Mary T Smith), ainsi que sur les ateliers (Creative Growth, Gugging, etc.) dont sont issus des artistes tels que Dan Miller, Shinichi Sawada, Judith Scott. Cette évolution est également perceptible dans le fait que les œuvres de ces artistes ont rejoint les collections des grands musées internationaux et sont montrées lors d'expositions de grande ampleur, comme la Biennale de Venise en 2013.

Quels sont les moments forts de cette édition qui accueille treize nouvelles galeries ?

Nous sommes heureux de la présence pour la première fois sur le marché français des œuvres des artistes de la Good Luck Galerie de Los Angeles. De même, les créations en œuf d'autruche de Gil Batle exposées par Ricco Maresca sont une intéressante découverte. En outre, nous recevons deux grandes galeries qui exposent des œuvres d'art brut classique : la Galerie Chave de Vence et la Galerie Les Yeux fertiles de Paris. Enfin, Gérard Audinet, directeur de la Maison Victor Hugo, met en scène la collection abcd.

Outsider Art Fair, 20-23 octobre, Hôtel du Duc, 22, rue de la Michodière, Paris 2, outsiderartfair.com